

mana nouvellement instruit, qui avait une attitude digne et régulière ; il l'invita à venir manger chez lui et lui offrit toutes sortes de mets exquis ; le repas fini, il revint exprimer au religieux son désir de le voir manger chez lui jusqu'à sa mort ; le religieux accepta cette proposition ; par l'effet d'une longue habitude il en vint à voir de près (le boucher) tuer des êtres vivants en sa présence sans oser lui faire aucun reproche, et cela dura plusieurs années.

Plus tard le vieux boucher mourut et devint un démon qui habitait dans le fleuve ; un couteau coupait (constamment) son corps qui redevenait ensuite comme auparavant. Le religieux traversant un jour le fleuve, le démon empoigna la barque et dit (aux gens qui étaient dans le bateau) : « Faites périr cet homme en le jetant dans le fleuve et je vous laisserai aller. » Les gens du bateau, effrayés, lui dirent... (1) Le démon répliqua : « Autrefois, j'ai fait des offrandes à ce religieux et pendant plusieurs années il ne m'a point reproché de tuer des êtres vivants ; maintenant je subis ces tourments et, à cause de la haine (que j'en ai conçue contre ce religieux), je désire (le tuer). » Les gens du bateau lui dirent : « Si vous subissez déjà de tels tourments pour avoir tué des êtres vivants, combien plus (grave sera votre châtement si vous tuez) un religieux. » Le démon répondit : « Tout en le sachant, je suis poussé par la haine (que j'ai contre lui) ; si cependant vous pouvez en ma faveur faire par des libéralités des actes producteurs de bonheur et prononcer des vœux magiques en évoquant mon nom, je vous relâcherai. » Les gens qui étaient dans le bateau promirent tous de faire en sa faveur des actes producteurs de bonheur et le démon les laissa aller.

Le religieux tint alors une assemblée en faveur du

(1) Le texte présente ici une lacune.